

189 118

son piédestal; il a sur sa tête la fiente des aigles
libres; il est resté plus que gloire; des bandes
du lépreux attachent cette couronne de laurier.
La période des hommes de force est terminée.
Ils ont été glorieux, certes, mais d'une gloire fin-
dante. Le genre de grands hommes est soluble au
progress. La civilisation oxyde rapidement les
bonzes. Au point de maturité où la révolution
française a déjà amené la ~~raison humaine~~ ^{conscience universelle},
le héros n'est plus héros sans être pourquoï. Le
capitaine est discuté, le conquérant est inad-
missible. De nos jours Louis XIV envahissant le
Salatinat ferait l'effet d'un voleur. Dès le
siècle dernier, les révoltes commencent à poindre;
Héridic II, en présence de Voltaire, se sentait et
s'avouait un peu brigand. ~~Il ne faut pas se vanter d'être un héros, car on ne peut l'être qu'une fois.~~
~~Il ne faut pas se vanter d'être un héros, car on ne peut l'être qu'une fois.~~
~~Il ne faut pas se vanter d'être un héros, car on ne peut l'être qu'une fois.~~
Le congé du guerrier est signé. C'est de la splendeur
dans le lointain. Cyrus, Scythies, Alexandre,
Annibal, César, Napoléon, tout cela s'en va.
On se trompait et l'on croyait que nous
n'admirions pas ces hommes. A moi yeux, les
dieux que nous venons nommer et d'autres
encore sont incontestablement grands; ils ont
même mérité quelque chose de plus à leur passage.
leur total définitif en bas de l'équation de
du monde, et ils passent presque du monde
dans la balance du nuisible et de l'utile.